

Sens In Verse

5
Sens
pantofa dev



5

5 senses
pantoja devianart.com



© Parution le 14 juillet 2012

Photographie de couverture de Pantoja.

Tous les poèmes, illustrations et photographies restent la propriété exclusive de leurs auteurs et ne peuvent être utilisés sans leur accord.

PDF téléchargé sur : <http://brevesducrepuscule.free.fr>.

Préface

Les sens : un thème de prédilection pour la poésie où la sensualité joue un rôle indéniable. William Shakespeare disait :

« La poésie est cette musique que tout homme porte en soi. »

Floriane, Scylliane Mohan, Earane, Plume d'Ange et moi-même avons tenté d'éveiller cette musique pour vous évoquer des sensations, des odeurs et des sons. Aider en ce sens par des illustrateurs bien sentis : Erwin Pale et Jayani, ainsi que par les photographies de Pantoja, Moonsong-Wolf, Andreea, Imogenina et Alice Jelly.

Vous trouverez dans ce recueil cinq déclinaisons poétiques des cinq sens, agrémentées de cinq illustrations.

En espérant que cette lecture suscite chez vous un sixième sens ou, tout simplement, quelques plaisirs.

Azarian

Sommaire

L'Ouïe	Page 6
photographie de MoonsongWolf	
L'éveil du cyclope	Page 7
La complainte du vent	Page 8
En écoutant la mer	Page 10
Complainte funèbre	Page 13
Le chant des Taïkos	Page 14
L'Odorat	Page 15
photographie d'Andreea	
Sens interdit	Page 16
Le pet	Page 17
Addicted	Page 18
Les parfums de l'amour	Page 20
Fragrance printanière	Page 22
La Vue	Page 23
photographie d'Imogenina	
Black and white emotion	Page 24
Fugacité	Page 25
Karnak	Page 26
Vision et division	Page 29
Rétroscope	Page 30

Le Toucher Page 31
photographie d'Imogenina

Folâtrer Page 32

Cavalcade Page 33

Dessine-moi l'horizon Page 34

La frontière Page 37

Étreinte embrasée Page 38

Le Goût Page 40

photographie d'Imogenina et Alice Jelly

Douceur dorée Page 41

Encore Page 43

Le goût des autres Page 44

Le goût d'aimer Page 46

Amertume Page 48

Présentations des participants Page 49

L'Ouïe



L'éveil du cyclope

de Scylliane Mohan

L'aube s'insinuait entre les peupliers
Oscillant doucement à l'horizon froissé
Tels les cils retroussés d'un géant familial
Dont le ciel mimerait la paupière baissée

Pas un bruit pas un cri sous cette voûte sourde
D'une nuit de coton toute encore embrumée
Qu'il peine à dissiper cette atmosphère lourde
Le cyclope assoupi enivré de fumée

Un chant s'élève alors depuis la forêt dense
De ramure en ramure en écho se répondent
Les passereaux lançant leurs trilles en cadence
Et la nuit se réchauffe de leurs notes rondes

C'est ainsi qu'au levant le lointain se dévoile
Comme si le géant se réveillait soudain
Les peupliers rosis embrassent les étoiles
Et le jour se répand de jardin en jardin



Vivienne Jayden

La complainte du vent

de Azarian, illustré par Virginie Jaydem

Une fois de plus tombe sur le marbre
Une lettre lourde de remords
Une fois de plus ta face blafarde
Hante les allées au-dehors

Je n'ai que faire de tes regrets
Je ne veux pas de tes excuses
Qu'attends-tu de mon pardon ?
Depuis quand te piques-tu de religion ?

Vas-tu enfin laisser le silence me recueillir
Gagner mon âme, et mes souvenirs
Vas-tu enfin me débarrasser de tes souliers
De ton pas impie sur les graviers

Faut-il que tu sois le plus pervers des assassins
Pour encore
Par-delà la mort
Affliger ta victime de tes tourments malsains

Et je laisse mes mots amers
A la complainte du vent
Traversant le cimetière
Où je repose, moi, ton enfant



ses remous Chas
genoux
Ton
Pour
Pour
Pour
Je te trouve pas
nt et me voient
de toi
d qui se lève
ève
Il nous reste la nuit

Virginie Jayden

En écoutant la mer

de Floriane Alavoine, illustré par Virginie Jaydem

La mer en ses remous
Chante tes aventures
Je l'écoute à genoux
Me joins à son murmure
Elle est ton garde-fou
Ton invisible armure

Sirène je t'entends
Perchée sur ton rocher
Il te faudra longtemps
Pour piéger mon aimé
Près de moi son enfant
Saura le rappeler

Une corne de brume
Résonne dans la baie
J'abandonne l'écume
Et cours le cœur léger
Libéré de l'enclume
Qui l'a tant oppressé

Puis l'angoisse m'étreint
Je ne te trouve pas
Parmi tous ces marins
Qui m'inondent et me noient
Je retiens mon chagrin
Pas de traces de toi

Un rire qui s'élève
Et me redonne vie
Le brouillard qui se lève
Je te vois qui souris
Partons loin de la grève
Il nous reste la nuit



Complainte funèbre

d'Earane

Elle monte des plaines dans un incessant vacarme
Pour saluer les guerriers morts au combat
Et les enveloppe de sa funeste étreinte
Pour les mener vers l'au-delà

Elle s'élève tel un rempart de pierres
Pour les protéger des plus dangereux ennemis
Qui guettent de leurs yeux avides
Leurs corps et leurs âmes

Au son de notre mélancolique lamentation
Nous assistons à leur céleste envol
Vers des horizons plus sereins
Exempts de la haine qui emplissait leurs cœurs

Ainsi, disparaissent-ils dans le vaste ciel étoilé
Dernière demeure de nos gloires d'antan
Refuge ultime de leurs esprits meurtris

Le chant des Taïkos

de Plume d'Ange

Elles viennent en cohortes bien rangées
Les grises phalanges d'orthodoxie,
Toiser des oreilles leur énergie
Au tempo brut des Taïkos enflammés.

Mais c'est des ventres qu'il renaît, charnel,
Bourgeon dans le chaos, le grondement
Qui envahit les âmes en vibrant
Du rythme profond d'un cœur maternel.

Et la foule unit au temple des cieux
Ses litanies au parfum de piété
Que n'ont plus les panthéons désertés
Des dieux morts d'avoir été silencieux.

Car jamais le silence ne fut d'or,
Qui nous réduit et ferme en sa prison,
Ce roc tarpéien de nos émotions
Que nos soupirs navrent jusqu'à la mort.

Du fond du Bronx aux fleurs d'Hiroshima,
Le message est en rock amplitude
Et nous délie des stock servitudes
Pour un instant effleurer le bouddha :

Tapons des pieds, claquons des mains
Chantons, sifflons ou bien hurlons,
Et même frappons sur des bidons :
Nous sommes un cri, nous sommes humains !

A close-up photograph of a woman with long, wavy, reddish-brown hair and bangs. She is shown in profile, looking upwards and to the left, with her nose pressed against a vibrant red rose. Her hands are gently holding the rose and its green leaves. She is wearing a silver ring on her left ring finger and a black, multi-strapped wristband on her left wrist. The background is a soft-focus green, suggesting a garden or outdoor setting. The overall mood is serene and romantic.

L'Odorat

Sens interdit

de Plume d'Ange

Il est du premier choc au grand feu d'artifices
Un petit bout de chair qui fait bien des caprices
Et frotte le bien né à presque tous les vices.
Notre prime frayeur vient de cet appendice !

A-t'il tous les défauts ce petit oiseau-mouche,
Qui parfois tant se crispe qu'on croit qu'il se bouche,
Et brille de colère écarlate et farouche,
Obstiné à brûler son ultime cartouche ?

Qu'il tombe sur la bouche on le dit malicieux !
Le perçoit-on trop fin qu'il apparait curieux !
Et y mettre les doigts semble d'un gout douteux,
Le poussant à pisser, disent les gens de peu.

On dit qu'il s'allonge à mesure qu'on le sème
En les affaires de Vesta, coquin bohème,
Qui à toutes les fleurs voudrait dire "je t'aime",
Des roses juvéniles aux tristes chrysanthèmes.

Toujours au vent, bien droit dirigé vers la lune,
C'est un phare qui luit entre de douces dunes
Et donne à mon visage une belle tribune :
Ce joli nez d'amour qui fait tant ma fortune.

Le pet

d'Azarian

De toute catégorie on peut trouver
Cette rustauderie qu'on nomme le pet.
Et en premier viendra le silencieux
Fuguant sous le fessier d'un fallacieux

Et puis fortissimo le pet sonore,
Trompetant en privé ou société
Avec ceux qui pourtant n'ont rien mandé
In petto maugréant et non à tort

Survient le vilain pet malade
Qui incommode nos pauvres vieux
Luttant, vaillants, la mine maussade
Sphincters lâcheurs, sphincters venteux.

Et pour finir, le pet surpris,
D'honnêtes honteux, même des biens nés.
Très peu glorieux, cet évadé
Qui soliloque avec mépris !



Addicted

d'Earane, illustré par Erwin Pale

Ton odeur si chère à mon cœur
Me ravit chaque fois
Que mon petit nez coquin
S'aventure sur ta blanche peau.

Elle m'attire et m'entraîne sur les chemins
Qu'esquissent tes courbes généreuses
Et je m'abandonne, apaisé,
Au creux de ta sublime volupté.

Nul doute que je ne peux m'éloigner de toi
Mais qu'importe
Puisque je me réjouis
De cette heureuse addiction.

Les arômes de ton corps
Me pénètrent et me comblent
Et tu deviens, jour après jour,
Mon exquise drogue.

Les parfums de l'amour

de Floriane Alavoine

Il y a les amours fruités
Fugaces et sensuels
Qu'on respire à plein nez
Par peur d'en manquer
Au risque de trop tôt
Les voir s'assécher

Il y a les amours boisés
Pénétrants et envoûtants
Qui prennent le temps d'infuser
De s'affiner, de s'enrichir
Puis se distillent au compte goutte
Pour préserver leur volupté

Il y a les amours aromatisés
Trompeurs et cruels
Noyés sous des litres
D'effluves hypnotiques
Qui ne se révèlent
Qu'une fois évaporés

Il y a les amours inodores
Vierges et fragiles
Qui peuvent fleurir
Au fil des saisons
Et se découvrir
De bien doux arômes

L'amour est un parfum
Abondant mais éphémère
Dont il faut savourer
La plus infime molécule
S'en délecter
Tant qu'il en reste
Avant que le flacon
Ne se renverse



Fragrance printanière

de Scylliane Mohan

Si vous descendez en rêvant
Ma rue au goudron défraîchi
Si vous marchez longtemps longtemps
Vous arrivez dans la prairie

J'aime à me retirer ainsi
Loin des turpitudes urbaines
Humant le réveil printanier
Des magnolias tout en flocons

En cette fin d'après-midi
Je m'assois dans l'herbe du pré
Que j'arrache à pleine poignée
Ça sent le fumier par ici

Comment vais-je me ressourcer
Qui a souillé mon paradis
Un tracteur dans le champ voisin
Vrombit à sa puante tâche

Alors germe dans mon esprit
Que ce compost qui pourrit
Nourrit profondément la terre
Promesse de belle moisson

Ainsi les tourments de la vie
Les aigreurs et les amertumes
Sont le ferment de nos richesses
Et source de force intérieure



La Vue

Black and white emotion

de Floriane Alavoine

La nuit tous les chats sont gris
Et la lune est un soleil blanc
Qui éblouit les enfants
Avant de border leur lit

Si de l'encre fait nos vies
Tout mon livre est noirci
Tu as barré en un soir
Mes pages blanches, mes espoirs

Depuis que tu m'as laissé
Le monde est sans couleur
Délavé comme mon cœur
Que tu as trop essoré

Une neige de goudron
De l'acide pour flocons
A fait couler tout le vin
Me laisse livide, sans teint

Fugacité

de Scylliane Mohan

La fontaine emprisonne la lune
En cristaux de silence
Translucides

Le pas feutré d'un chat sur la place
Assouplit l'indolence
Des flocons

Sur la neige s'estompe la piste
Du félin famélique
Qui s'éclipse

Ainsi disparaissent les traces
De nos vies effacées
En un souffle



Karnak

photo et poème d'Earane

En cette nuit douce et chaude
Je te contemple
Toi qui abrite des bijoux
Depuis longtemps dissimulés

Je descends l'allée des Sphinx
Ils s'inclinent et me saluent
Je sens leur fierté et leur joie d'être
Les Gardiens de tes splendeurs

Les lumières de la ville s'estompent
Et ta beauté se révèle alors à mes yeux
Guidée par ton éclat
Je pénètre dans ton Royaume

J'entends ta voix qui me chuchote
Une incantation irrésistible
Et je me laisse transporter
Vers ce que tu fus jadis

Ta cour intérieure se dévoile
Et je mesure toute ta grandeur
Je suis envahie par la plénitude
D'être ainsi présentée à Ramsès II

A l'est le Lac sacré m'appelle
Les prêtres s'y pressent avec ferveur
La procession s'élance enfin
Et la sainte barque quitte son sanctuaire

Je la suis du regard et j'entends les chants
Qui s'élèvent à la gloire d'Amon-Rê
Le voyage vers l'immortalité commence
Un rituel pour l'y aider.

Je déambule dans tes innombrables allées
Et je m'imprègne de tes odeurs épicées
De ta lumière rougeoyante
Et je pleure avec toi.

Doucement je reviens à moi
Sur mes joues, quelques larmes ont coulé
Mais je ne suis pas attristée
Au contraire, je te remercie

Tu m'as offert une rencontre
Si longtemps espérée
Et je ne me lasse pas depuis
De te retrouver chaque année

Voyager sur tes terres est un renouveau
Je te redécouvre sans cesse
Tu me surprends encore et toujours
Toi mon Karnak tant aimé

Vision et division

d'Azarian

Le mystère de la vision
C'est aussi le malaise du miroir
Le don de l'espace dans un tiroir
La couleur en impression

L'azur d'une longueur d'onde
Mes bâtonnets dans un vortex
Bleu électrique sur un neurone
Bleu profond dans mon cortex

Sens dessus-dessous
Je divague de réflexion
Un peu trop soûl
Mon ombre au plafond

Je mire mon image
Une fois de trop
J'y nomme mirage
Le reflet d'un sot

Rétroscope

de Plume d'Ange

Au revoir mes amis, je rêve dans ma tombe
Et mon âme à vos pieds serre tout contre elle
Ce feu des souvenirs qui luit dans vos prunelles
Et me guide au ciel mieux qu'un vol de colombes.

Dans les yeux des enfants ou dans ceux des géants
Brille le même éclat des cristaux intérieurs
Qui livrent au regard la lumière du cœur
Et d'une étincelle avouent le plus important.

Qui s'est un jour perdu dans les yeux d'un vieux loup
Sait que tout peut être dit sans un murmure
Dans la fusion des êtres, seule aventure
D'un voyage immobile qui enseigne tout.

En ces instants précieux où les feuilles tombent
Sur nos écrans joints aux couleurs ordinaires,
Le film de nos vies n'est pas spectaculaire
Mais il parle d'amour jusqu'aux catacombes.

Il dit tout le bonheur d'être étonné toujours
Par la beauté d'un monde qu'on choisit de voir
Plutôt que de le regarder sans jamais croire
À la magie des autres dans le contre-jour.

Ci-dort celui qui arpentait comme un géant
Les chemins merveilleux de son regard d'enfant !

Le Toucher



Folâtrer

d'Azarian

Comme un diamant sur du vinyle
Une goutte de sueur sur ta soie
Comme un dément te déshabille
Un goût de sucre sucé sur toi

Mes doigts sur tes jambes fuselées
S'élèvent et filent sur tes bas résilles
Même si tu mords les effrontés
Sous tes longs cils le désir brille

Les draps glissent sur nos entailles
Nos corps vidés mais enlacés
Tes ongles crissent sur ma taille
Un dernier plaisir du toucher

Cavalcade

de Scylliane Mohan

Lové dans ta tiédeur
Mon écrin effleuré
Offre ses arabesques
Au pinceau de tes doigts

Ouvre-moi comme un livre
Dont on tourne les pages
Les paupières scellées
Par l'assaut du désir

Déchiffre sur ma peau
De tes lèvres mi-closes
Les messages gaufrés
Par ton envoûtement

Et sous mes mains avides
Laisse s'épanouir
Le fruit gorgé de sève
De ton corps incendié

L'un dans l'autre glissant
En pulsations sismiques
Jusqu'à ce qu'effondré
Tu t'inscrives en moi



Virginia Jayden

Dessine-moi l'horizon

de Floriane Alavoine, illustré par Virginie Jaydem

Ses mains sur moi
Rugueuses comme l'écorce
Griffent ma peau
De grains de sable et de sel

Et de ses doigts
Il me raconte l'Écosse
Où les chevaux
Trottinent vers l'arc-en-ciel

Quand vient la nuit
Il dessine l'horizon
Pour que mon âme
Se libère de ses chaînes

Et que s'enfuient
Mes funestes oraisons
Loin cette lame
Qui a effleuré mes veines

C'est sous ses mains
Que vivent les paysages
Que seul mon cœur
Peut à présent contempler

C'est ce marin
Qui m'a sauvé du rivage
Mon âme sœur
Qui m'empêche de couler

Et dans ses bras
J'oublie mon lit d'hôpital
Prince charmant
Qui de ses baisers m'étreint

J'entends le glas
Venir au loin la rafale
Au firmament
Je sens encore ses mains



La frontière

de Plume d'Ange

Tout être a sa légende même s'il a oublié
Qu'avec pour seule armure, la peau de ses aînés,
Il remonta le Styx de sa barque obstinée
Pour imprimer le temps de son humanité.

Mais la caresse des mains qui l'ont façonné
Est l'unique poinçon saillant du bouclier
Qui, devenu calice, à jamais nous confond :
Mais qu'aurait fait Achille sans son précieux talon ?

La marque des autres fait de nous des vivants
Dont l'ultime frontière est leur totalité
Qui parfois devient art et nous pousse au talent,
Cet infime toucher d'âme qui fait la Vérité.

Étreinte embrasée

d'Earane

La douceur de tes baisers
M'emplit d'une joie immense
La profondeur de ton regard
M'immerge dans un océan de volupté.

La saveur de tes lèvres
Me nourrit de sensations interdites
Et je m'abandonne toute entière
Entre tes mains expertes.

Nos deux corps s'entrelacent et s'épousent,
Nous nous découvrons alors
Dans de brûlants échanges
Entrecoupés d'intermèdes passionnés.

Tu me susurres à l'oreille
Des mots défendus et insensés
Et je me laisse embraser
Par ton étreinte enflammée.

Nos caresses mutuelles aiguissent nos sens
Pour nous exalter dans un ballet somptueux
Et nous nous laissons guider
Par ces délicieuses envolées.

Nos mains se serrent encore davantage
Nos souffles nous encensent
Nos peaux se frôlent sans cesse
Pour accroître notre plaisir partagé.

Ainsi nous plongeons ensemble
Dans les méandres de la jouissance
Et nous nous endormons enfin
Anesthésiés par notre extase.





Le Gout

Douceur dorée

d'Earane

Dans ton huile frémissante
Tu nages sans te douter
Que d'ici peu tu raviras
Mes papilles impatientes.

J'observe ta peau se dorer
Jusqu'à l'exquise teinte
Qui fait de toi la reine
Digne des grandes enseignes.

Ta robe couleur soleil
M'attire et m'envoûte
Et je ne peux résister
À l'envie de te croquer.

Quand tu frôles ma langue
Avec douceur et délicatesse
Ta saveur m'hypnotise tant
Que j'en redemande.

Ton parfum me chavire
Jusqu'à m'en étourdir
Ta saveur me ravit
Tant tu apaises mon appétit.

Et voici que s'achève
Notre savoureuse rencontre
Ni toi ni tes sœurs
Ne vous y êtes opposées.

Dans les méandres de mon corps
Commence alors un autre voyage
Pour toi, mon élégante frite :
La fantastique épopée de la digestion.



Encore

de Scylliane Mohan

Il est des arts subtils
Qu'on ne peut apprécier
Dès le premier essai
Même le plus habile

Je me souviens encore
De la première fois
De ma moue sans émoi
Serait-ce là cet or

J'ai fait la fine bouche
A présent je savoure
Comme un goût de velours
Le miracle qui touche

Au matin décoiffée
Je vacille je tangué
Pour goûter de la langue
L'arôme du café



Le goût des autres

de Floriane Alavoine, illustré par Erwin Pale

Nourrissez-vous chers ouailles
Emplissez de douceurs vos entrailles
Délectez-vous de plaisirs chimériques
De saveurs aux parfums hypnotiques

À vous respirer j'entrevois l'ivresse
Les exquis fumets de vos faiblesses
Qui s'infusent dans vos veines délicates
Et gorgent de miel votre vin écarlate

Goûtez, car vous ne savez pas qui vous goûtera
Je suis votre invité, votre dévoué Dracula

Le goût d'aimer

de Plume d'Ange

Mon fils,

Une certaine Eve un jour l'a su :
Le goût des pommes est ambigu
Et le jus exquis du savoir
A pour tarif la peur de choir.

C'est le début de ton été
Devant ton arbre aux fruits dorés.
Soit Magellan devant les flots
Et ne tremble que d'être sot !

À chaque instant, grimpe ou tombe :
Apprendre est bien difficile.
Trop tôt surgira la tombe
Et nulle science n'est vile.

Ivre du parfum des femmes,
De l'eau sucrée de leurs baisers,
Tu abreuveras ton âme
Ou la feras incinérer.

Que jamais le sel des larmes,
Ni les acides alarmes
Ou bien l'amertume grise
Ne brisent ta gourmandise

Qui te donnera la force
De priser toutes ces saveurs
Exhalées de ton écorce
Et de les distiller sans peur.

Alors tu pourras aimer
Enfin le goût de tes cendres
Et dans la terre descendre
En sachant cette vérité :

Le fruit dans l'éclat de tes yeux
Vaut cent fois plus que quelques bleus.



Amertume

d'Azarian

Un goût de déjà vu
Dans mon histoire
Une histoire lue
Dans un grimoire

Un goût de fiel
Dans leurs propos
Un peu cruel
Mais ! Jamais trop

Un goût de colère
Dans ma rue
Telle une galère
Qui écope drue

Un goût de regret
Sur mon palais
Des rêves perdus
Des âmes déçues

Présentations des participants

Andreea

Vous pouvez retrouver les photographies d'Andreea sur son Deviantart :

<http://skyleaf-stock.deviantart.com>

Photo illustrant l'odorat disponible directement [ici](#).

Azarian

La littérature, de l'imaginaire notamment, l'a transporté vers d'autres mondes dans la main d'auteurs merveilleux. Puis Azarian s'est essayé à ses propres créations : nouvelles et poèmes. Aujourd'hui, il s'y libère, s'y amuse et s'y évade.

Par ailleurs un des administrateurs du forum littéraire [Les Songes du Crépuscule](#), il possède aussi un blog : [Au Chaos d'Azarian](#).

Floriane Alavoine

Floriane, que l'on trouve plus volontiers sur la toile sous sa forme fruitière, est née un beau mois de mai. Depuis, elle fait ce qu'il lui plait. Non, plus sérieusement, elle n'écrit pas pour faire rire (quoique) mais pour combler le vide qui l'entoure. Rien ne l'effraye plus que le stérile, le futile, le consommable. Alors elle cherche du sens dans ses écrits. Un rien peut la lancer sur les chemins de la création et cette passion-

née de mondes (dés)enchantés a souvent plusieurs histoires sous la plume. De fait, très peu de ses ébauches ont aboutis (pour le moment) et c'est dans la poésie qu'elle assouvit son besoin d'évasion, au sein du Collectif Hydrae.

Elle plante, dit-on, quelques graines de-ci de-là à cette adresse : <http://pommelife.blogspot.com>

Plume d'Ange

Il prétend qu'un jour, las de l'entendre bramer des vers sous la lune les soirs de vague à l'âme, Dieu lui a demandé d'écrire par l'entremise d'un ange mal embouché qui, dans la bagarre qui s'en suivit, perdit la plume qui lui sert désormais de manche à verbe. Légèrement impertinent, volontiers iconoclaste et, selon les fâcheux, un peu border-dingo, le dit "Pluplum" conjugue comique troupier et romantisme avec l'exhibitionnisme bon ton d'un amateur de mots en montrant un petit bout de son âme à tous les passants. Sous le pseudo se livre un être protéiforme et rêveur, criminologue et informaticien de son état, passionné de musique, de poésie, d'échecs, de l'Asie, d'arts martiaux, de montagne, d'informatique, de jeux vidéos, de cuisine, de nutella... bref passionné, quoi ! Il rêve d'écrire un jour un cyber-polar grinçant et plein d'humour noir mais, faute de temps, ne produit qu'un petit pouet-pouet de temps en temps.

PS du volatile : Si tu lis ces lignes et que tu es un gros lapin blanc avec une montre à gousset, saches que j'ai acheté un grand fusil, l'intégrale de Chantal Goya, et que je maîtrise désormais la recette du civet...

Earane

Sous le pseudo d'Earane se cache une jeune maman prénommée Bérengère. Elle titille la langue française depuis son adolescence : d'abord dans des nouvelles policières, ensuite, en poésie avant de plonger dans l'imaginaire mais pour ne pas faire de jaloux, depuis, elle écrit de tout et tout le temps. Pour trouver l'inspiration, elle se ressource auprès des siens et elle laisse voguer son imagination, au gré du vent du Nord, au plat pays qui est le sien. Elle se livre au gré de ses envies depuis quelques temps déjà sur son blog : earaneinfantasy.blogspot.com

Imogenina

Vous pouvez retrouver les photographies d'Imogenina sur son Deviantart : <http://imogenina.deviantart.com>
Photo illustrant la vue disponible directement [ici](#).
Photo illustrant le toucher disponible directement [ici](#).
Photo illustrant le goût disponible directement [ici](#).

Virginie Jaydem

Virginie Jaydem (Jayani) écrit et dessine depuis sa plus tendre enfance. Poèmes, dessins, crayonnés, elle aime l'état brut, elle aime transmettre des émotions via les mots, les regards, les attitudes, plutôt que dans l'avalanche de détails. Son but : toucher, émouvoir et faire ressentir des choses...

Au fil des années, ces mots, ces planches sont devenus non seulement un exutoire pour affronter les difficultés de la vie, mais aussi une véritable passion.

Jayani cherche continuellement à s'améliorer, se remettant sans cesse en question et avançant, portée par les conseils et les encouragements.

Elle rêve de trouver le temps, un jour, de se consacrer pleinement au dessin, plus particulièrement à l'illustration pour enfants. Ainsi a-t-elle suivi, il y a peu, des heures d'enseignement propices à la motivation. Elles lui ont permis de consolider ses acquis avec l'optique avoué de les perfectionner.

Retrouvez quelques uns de ses écrits et dessins sur un tout nouveau site qu'elle se promet d'agrémenter :

<http://virginie-jaydem.fr>

Alice Jelly

Vous pouvez retrouver les photographies d'Alice Jelly sur son Deviantart : <http://alicejelly.deviantart.com>
Photo illustrant le goût disponible directement [ici](#).

Kaliom L. Kaffin

Maquettiste passionné de projets en tout genre, généralement Kaliom se consacre à son site web : [Mots & Légendes](#). C'est toutefois avec plaisir qu'il a collaboré à ce recueil en changeant ses habitudes. Il est probable qu'il retente ce type d'aventure entre deux sorties de son propre webzine.

Scylliane Mohan

Scylliane Mohan, 32 ans, passionnée de poésie, étudie l'art-thérapie. Son exploration des mondes de la science-fiction l'a amenée à publier une nouvelle au sein d'un recueil de l'association Hoshikaze 2250. Vous trouverez d'autres poèmes dans certains Codex Poeticus puisqu'elle fait partie du collectif Hydrae.

Scylliane lancera bientôt des ateliers de poésie et de créativité sur son site web :

<http://www.etincellesdencre.com>

MoonsongWolf

Vous pouvez retrouver les photographies de MoonsongWolf sur son Deviantart :

<http://moonsongwolf.deviantart.com>

Photo illustrant l'ouïe disponible directement [ici](#).

Erwin Pale

Sous cette signature artistique se cache un sacré loustic, un fervent défenseur des cultures oniriques et fantastiques, voyageur des mondes parallèles et grand rêveur devant l'éternel, plus connu sous le nom de code Adûnä Faël, il est le gardien des Rêves Immortels, un univers intemporel aux frontières du réel...

Ses multivers sont à découvrir sur la blogosphère :

www.erwinpale.com : blog des cultures oniriques et fantastiques

www.annureve.com : blog - galeries graphiques, expositions d'illustrations

Pantoja

Vous pouvez retrouver les photographies de Pantoja sur son Deviantart : <http://pantoja.deviantart.com>

Photo de couverture disponible directement [ici](#).

5

Senses
pantofla devianart.com

